

**[Poèmes]**

Gérard Noiret

Number 49, Fall 1991

Panorama de la poésie française contemporaine : approche de l'an 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14924ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Noiret, G. (1991). [Poèmes]. *Moebius*, (49), 123–124.

## GÉRARD NOIRET

Un matin le rasoir dérape  
sur la barbe entame la peau  
Une brûlure pour indice on guette  
la venue probable du sang  
et cela se compare  
au trouble un janvier froid mais radieux  
Le récital Édith Piaf malgré les platanes  
imposait parmi les boulistes  
l'hypothèse d'une perfection

\*

Quand le doute accélère  
vers un point de lui seul connu  
réfléchir dans la cuisine produit  
un malaise, comme lire en voiture  
On s'intéresse alors au calendrier des pompiers  
à l'assiette la bouteille, évitant  
le plus possible  
les paumes disjointes entre les genoux

### Taxi

Encore ému par l'hôpital  
il essuie des larmes  
contraires à l'honneur kabyle  
Elle n'assistera plus dimanche avec lui  
aux rêveries du tournesol géant  
D'instinct il l'avait crue sa mère  
au-delà du quai. Elle  
elle avait tressailli et la nuit était venue  
hantée par la question de savoir  
si les êtres se correspondent

\*

Celui qui sourd et aveugle  
joue de la guitare  
guidé par les seules vibrations  
matérialise la forme que nous sommes  
amenée quelque part dans les couloirs  
insensible aux pas lointains des nébuleuses  
ayant juste compris que l'aumône  
témoigne d'un système  
infiniment complexe d'échanges

*(Arlequin)*

\*

Après le viol métro Les Halles  
la vie souvent  
en plein boulevard  
reflue de son visage  
l'abandonne à marée basse  
Elle voudrait s'enfouir dans le sable  
échapper aux mouettes criardes  
Les roseaux, la Lune complices  
participent au festin

*(Paris)*

extrait de  
*Le commun des mortels*  
Actes sud, 1990